

## Montpellier champion

Le Top 14 à rendu son verdict, et un nouveau club a gravé son nom sur le bouclier de Brennus. Les Héraultais ont vite tué la rencontre, en inscrivant trois essais en l'espace de 12 minutes, et pourtant, la première initiative venait de Castres, qui était à 10 m de la ligne adverse avant de perdre le ballon. Si les tarnais avaient marqué, le scénario aurait peut-être été différent, nous ne le sauront jamais. Par la suite, l'arrière international de Montpellier, Anthony Bouthier envoyait les tarnais dans leur camp, suite à un énorme coup de pied. L'habituel arrière de Castres, Geoffrey Palis, qui était placé sur l'aile pour ce match, va tenter un petit coup de pied par-dessus la défense, au niveau des 22 m. La prime de risque était trop grande. Les Montpelliérains récupéraient ensuite le ballon et allaient faire deux passes sur le côté fermé, avant le jeu au pied magnifique du numéro huit anglais Zack Mercer, incontestablement la meilleure pioche du recrutement montpelliérain. Et dire que le sélectionneur anglais ne veut pas en entendre parler. Il y a de quoi se poser des questions sur le 15 de la rose. Ce bijou de passe, adressée à Arthur Vincent, de retour pour cette fin de saison après sa rupture des ligaments croisés. L'habituel centre montpelliérain, placé à l'aile pour la phase finale du championnat, a eu le bon rebond, car le ballon aurait pu tout aussi bien aller en touche. Les Montpelliérains continuaient ensuite sur leur dynamique, malgré l'échec de leur buteur lors de la transformation. Les Héraultais continuaient sur leur rythme effréné et le numéro cinq transperçait la défense de Castres, avant que son compère de la seconde ligne ne termine le travail après un relais du numéro 13 montpelliérain, revenu dans son club formateur après quelques années d'exil. Alors que le score était de 12 à 0 en l'espace de neuf minutes, tout le monde pensait que Montpellier allait rentrer en gestion, et bien pas du tout. Il y eu le plus bel essai de cette finale, avec une belle attaque au large et le magnifique une-deux entre Anthony Bouthier et Arthur Vincent. Le second nommé va être auteur d'une passe sans regarder son compère landais, qui a été auteur d'une très belle finale, lui qui est aussi vite sorti des radars de l'équipe de France, qui y était apparu de manière soudaine il y a à peine trois années. Après cette réalisation somptueuse, le score était de 17 à 0, en à peine 12 minutes, mais ce n'était pas la plus mauvaise nouvelle pour le Castres Olympique. Il y a eu la sortie sur blessure de son ouvreur argentin, véritable chef d'orchestre de son équipe. Son successeur au poste d'ouvreur, Julien Dumora va tout d'abord rater une pénalité pour ramener son équipe à 14 longueurs, avant de manquer une touche en voulant taper trop fort dans le ballon, alors qu'il n'avait juste qu'à déposer le ballon à 5 m de la ligne adverse. Aux alentours de la demi-heure de jeu, l'ancien capitaine du 15 de France lors des années sombres de celui-ci, va sortir sur protocole commotion. Ce dernier disputait son dernier match. Il était persuadé de revenir en jeu, malheureusement, le médecin indépendant en a décidé autrement. Même si je sais que cela est le règlement, je trouve qu'il a manqué de tact, étant donné que c'était le dernier match du joueur en question, mais bon ce n'est qu'un avis personnel. Montpellier va ensuite ajouter trois unités pour un score de 20 à 0 à la mi-temps. La seconde période sera nettement moins intéressante, car malgré le réveil de Castres, avec deux essais refusés de manière logique à la vidéo, les Montpelliérains ne vont jamais trembler, car à peine revenus à 17 longueurs, les tarnais vont se remettre à la faute à deux reprises pour un score de 26 à 3. Avant que Castres ne sauve l'honneur par l'intermédiaire de son numéro 12, suite à un coup de pied de dégagement de son demi de mêlée, semble-t-il pour se débarrasser du ballon. Le centre fidjien avait un rebond favorable pour marquer cette réalisation anecdotique. Pour preuve, Montpellier refermera le score grâce à une ultime pénalité de leur buteur italien, qui a connu une année magnifique avec la victoire aux pays de galles et son premier titre de champion de France. Ce travail vient récompenser Philippe Saint-André, arrivé au chevet de Montpellier lorsque le club était au bord

de la relégation, il y a quelques mois. 18 mois plus tard, il se retrouve avec deux titres et le président et argentier du club, Monsieur Altrad était récompensé de ses efforts financiers, même si vu la surface de cette dernière la somme engagée dans le rugby est sans doute relativement modeste pour cet homme, qui a réussi à se faire connaître mondialement grâce à sa société éponyme dans le monde des échafaudages. Enfin, pour terminer, un grand bravo à l'ancien capitaine du club, qui n'était malheureusement pas sur la feuille de match pour la dernière rencontre de sa carrière, après 18 années d'amour unique à son club, contrairement aux trois autres fantastiques qui ont vogué vers d'autres horizons à moment donné de leur carrière. Pour terminer sur cette finale, merci à la ligue nationale de rugby d'avoir remis en place la traditionnelle montée des marches pour aller chercher le morceau de bois. Maintenant, place aux tests internationaux, avec des déplacements au Japon pour nos bleus. Les matchs seront diffusés sur TF1 après des négociations un peu plus longues que d'habitude, puisque le Japon n'entre pas dans le contrat signé par Canal+ et la fédération de l'hémisphère sud pour ces habituels tournés d'été.

Youri Gaborit